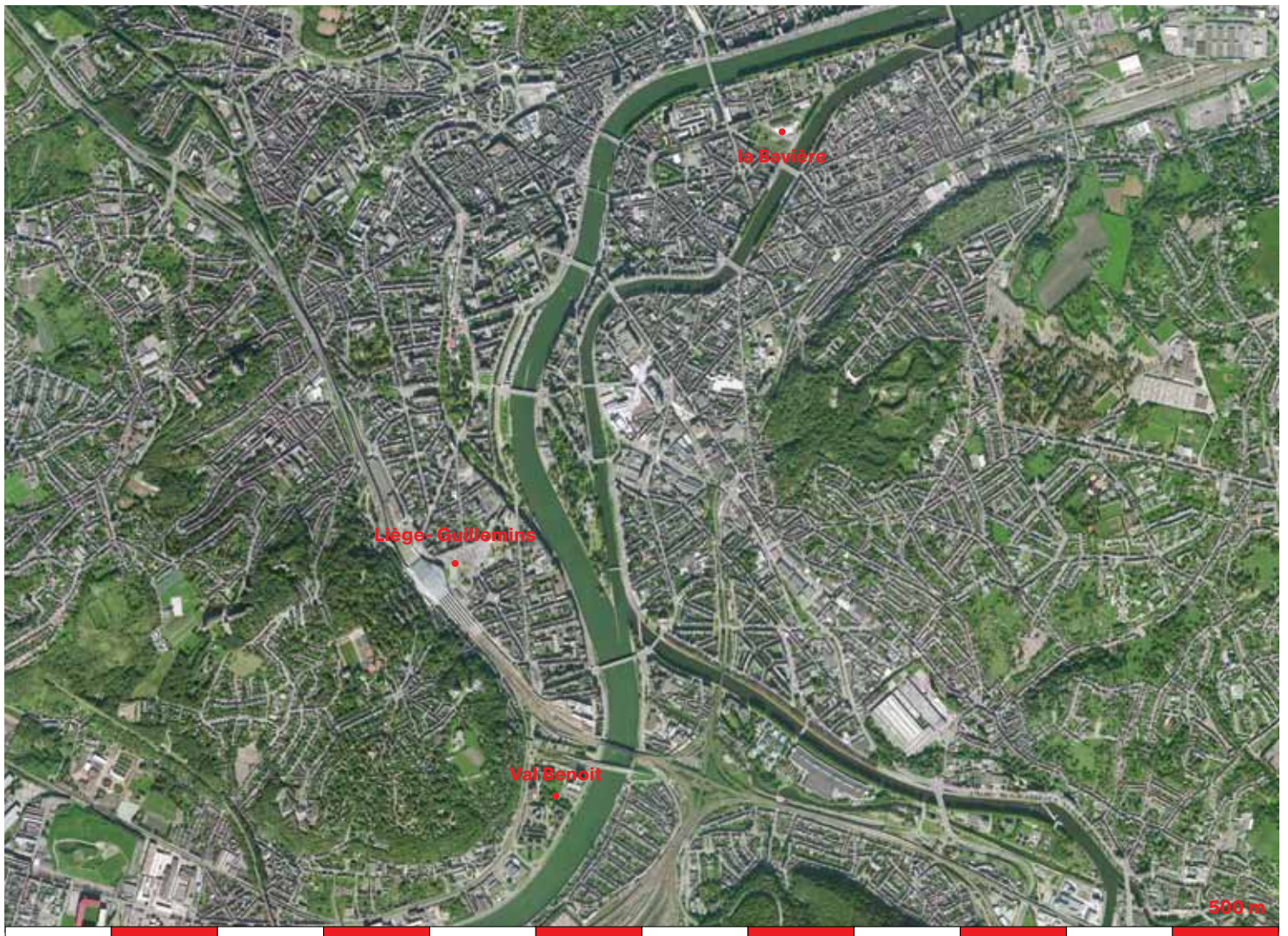


# VILLE DE LIÈGE, REPRENEZ LA MAIN





**Liège, c'est plus qu'une gare imposante. Quelques grands développements urbanistiques et de petites interventions à l'échelle des quartiers redessinent la ville. Plusieurs acteurs importants interviennent dans le processus de mutation liégeois, c'est pourquoi une politique architecturale poussée de la Ville de Liège doit faire la différence.**

« Nous vivons un changement de paradigme », dit Jean-Pierre Hupkens, échevin de la Culture et de l'Urbanisme (PS). « Nous traitons actuellement une situation qui résulte d'un double héritage : celui de la politique urbaine des années 60 et 70, et celui du passé industriel. » Les traces de ce passé sont encore clairement visibles aujourd'hui et se traduisent dans les sites qui se développent en ce moment. Un premier axe de développement suit le cours de la Meuse. Du sud au nord, il relie l'ancien campus universitaire Val Benoit (voir p. 48), le centre de la cité, la « Porte Nord » avec Bavière, Coronmeuse et finalement Droixhe (voir p. 60) par l'intermédiaire de la nouvelle ligne de tram qui devrait être opérationnelle en 2021. Le long de cet axe sont situés la plupart des 12 projets métropolitains que le Projet de ville a en vue.

Le second axe de développement, perpendiculaire au premier, part de la gare de Liège-Guillemins pour rejoindre le shopping center Médiacité, de l'autre côté de la Meuse, en passant par le nouveau pont pour piétons et le musée La Boverie, récemment rouvert sur l'île d'Outremeuse. Il existe un plan pour prolonger encore cet axe le long du boulevard Frankignoul, une autoroute urbaine qui sera redessinée à l'échelle du quartier jusqu'à la gare d'Angleur. Ici, une nouvelle tour d'habitations et de bureaux de Rem Koolhaas devrait constituer le contrepoids de la tour des Finances près de la gare de Liège-Guillemins.

Ces axes peuvent donner l'impression que Liège se développe selon un plan structurel ambitieux. Mais celui-ci n'existe pas. En ce moment, un Schéma de développement territorial pluricommunal est en cours de conception, qui dessine les lignes maîtresses du développement de 24 communes adjacentes, dont la Ville de Liège. Au niveau communal, il y a le Projet de ville, évoqué antérieurement, un Plan communal de mobilité et un Schéma de développement commercial. Un plan pour l'espace public est en préparation (Schéma liégeois de l'espace public). Contrairement au *Ruimtelijk Structuurplan Vlaanderen*, en Wallonie le CoDT (Code du Développement territorial) ne contraint pas les communes à établir un plan structurel. En conséquence, chaque site liégeois a sa propre dynamique, qui implique souvent plusieurs parties publiques et privées. L'administration communale n'a pas toujours la liberté d'action qu'elle souhaiterait. Jean-Pierre Hupkens : « Nous vivons la difficulté de ne pas avoir assez d'outils assurant une cohérence de la maîtrise foncière, ce qui est un obstacle dans les avancées efficaces. »

Au niveau des quartiers cela semble différent. Les ZIP/QI (Zones d'initiative privilégiée/Quartiers d'initiatives) forment un instrument où la Ville, en concertation avec les habitants, développe des plans de revalorisation de quartiers. Maggy Yerna, échevine du Logement, de l'Économie et de l'Aménagement du territoire (PS) : « Nous nous attaquons à des noyaux denses de la ville afin d'y réinjecter des logements de qualité, des logements au-dessus des commerces, des espaces privatifs extérieurs et des logements collectifs familiaux, avec un véritable travail sur l'espace public et les espaces verts. »

Quel rôle est dévolu à l'architecture dans tout ça ? « Il n'y a pas de politique architecturale à Liège », affirme l'asbl UrbAgora, qui joue le rôle d'aiguillon au sein du débat urbain. « L'architecture est considérée comme un acte utilitaire et non reconnue comme un fait culturel. Les processus de sélection s'en ressentent. » Pourtant, en 2015, une Motion pour une politique communale de l'architecture a été approuvée à l'unanimité par le conseil communal. Cette motion propose des procédures déterminées pour améliorer la qualité architecturale et urbanistique de l'environnement bâti. Maggy Yerna : « Nous appliquons cette motion où nous le pouvons, mais l'échelle des projets ne nous permet pas toujours d'organiser un concours ou d'attirer de grands noms. »

D'un autre côté, la Ville est perpétuellement à la recherche de partenaires pour l'aider à nourrir le débat de fond sur l'architecture et l'urbanisme. Ainsi est né l'an dernier Liège-LABVILLE, une collaboration logique entre la Ville et l'ULg (les facultés d'Architecture et de Sciences appliquées, département ingénieur-architecte) qui rend possible l'échange de connaissances et d'expériences et bénéficie à la fois à la recherche universitaire et à la vision que porte la Ville de Liège sur son propre tissu urbain. L'approche interdisciplinaire de cette plateforme élargit la perspective, le regard de la Ville de Liège et de l'Université sur la ville. Mais cette plateforme pourrait également jouer un rôle important dans la politique architecturale de la Ville et apporter un coup d'accélérateur au processus de redynamisation qui anime la Ville de Liège depuis ces dernières dix à quinze années.

Lisa De Visscher